

MC2:

Home

de David Storey

Adaptation française de Marguerite Duras

Mise en scène de Chantal Morel

Dossier de presse



Création

<du mardi 9 au samedi 27 novembre 2010>

> mardi, vendredi à 20 h 30
> mercredi, jeudi, samedi à 19 h 30
>relâche> les 11, 14, 15, 21, 22 nov

<durée estimée> 1 h 40

<réservations> 04 76 00 79 00

<Presse nationale>

l'autre bureau – Claire Amchin

Tél. 01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23

lautre.bureau@wanadoo.fr

<dates de tournée>

<Théâtre de Vidy-Lausanne (Suisse)>

Du 18 janvier au 6 février 2011

<relâche> les 24, 31 janv

Réservations : 0041 21 619 45 45

<La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc (22)>

Le 10 février 2011

Réservations : 02 96 68 18 40

<Théâtre National de Bretagne Rennes (35)>

Du 22 au 26 février 2011

Réservations : 02 99 31 12 31

<L'Hippodrome scène nationale de Douai (59)>

Les 22 et 23 mars 2011

Réservations : 03 27 99 66 66

Home

<Texte>de

David Storey

<Adaptation française>

Marguerite Duras

<Mise en scène>

Chantal Morel

<Assistante à la mise en scène>

Ludmila Ryba

<Avec>

Nicolas Cartier, *Alfred*
Jean-Jacques Le Vessier, *Harry*
Jocelyne Monier, *Marjorie*
Emmanuelle Ramu, *Katleen*
Rémi Rauzier, *Jack*

<Régie générale et Lumière>

Isabelle Senègre

<Décor>

Sylvain Lubac

<Costumes>

Cidalia Da Costa

<Assistant costumes>

Hafid Bachiri

Chantal Morel a déjà mis en scène ce spectacle en 1981 et 1986 dans une autre distribution.

« Dominique Laidet, Gilles Najean, Pierre David Cavaz, François Sinapi, Monique Brun, Christine Brotons, Edith Winckler, Patricia Aromatorio, Françoise Jourdan, Marie Clotilde Aubrier, Annie Raymond, sont les actrices et acteurs qui ont successivement créé ou repris les rôles de **Home**. Je voudrais les remercier. Sans eux, je n'aurais pu percevoir l'importance de ce texte ». **Chantal Morel**

<Production déléguée>

MC2 : Grenoble

<Coproduction>

MC2 : Grenoble / Théâtre Vidy-Lausanne / TNB Rennes / Equipe de Création Théâtrale

<Avec le soutien>

du Centquatre >de la Compagnie du P'tit Matin

Equipe de Création Théâtrale

est une compagnie conventionnée par Le Ministère de la Culture, la DRAC Rhône-Alpes, La Région Rhône-Alpes, Le Conseil Général de l'Isère, La Ville de Grenoble.

Home par Chantal Morel

Home. D'abord, il y a deux hommes assis autour d'une table, ils se parlent ; l'un semble vouloir que le flot des paroles ne s'interrompt jamais, jamais ; il relance, ajoute, rajoute, commente et, il y arrive ! Cela continue et on sent la joie qui revient dans son cœur, puis les deux hommes partent faire leur promenade et deux femmes viennent autour de la table ; elles sont plus violentes, l'on dirait qu'elles s'en foutent que la conversation continue ou pas, les hommes sont restés dans l'espace, pas loin d'elles, ils reviennent et tentent de rentrer en contact, après ? Après, ils chercheront comment pouvoir être tous ensemble, autour de la table, « comme tout le monde », il manquera une chaise, c'est Alfred qui l'a prise, Alfred est chargé de rentrer les chaises le soir venu, Alfred s'applique à faire bien ce qu'on lui demande, il faudra donc aller chercher une chaise au réfectoire, il faudra se dire que c'est cela qu'il faut, et aussi que c'est cela que l'on désire, que c'est cela qui fera que ça continuera, il faut qu'il y ait le nombre de chaises suffisant pour s'asseoir tous les quatre autour de la table, et parler. Voilà, c'est TOUT ce qui se passe dans Home.

« Je ne sais pas la différence qui existe entre les choses, je ne vois entre elles que des ressemblances. Pour moi la différence s'est flétrie comme une fleur, elle s'est éparpillée dans le vent. Et, de même que le chaton du noisetier s'envole pour laisser place à la noisette, il ne m'est resté qu'un fruit : la similitude » dit Janet Frame. Je crois que c'est par similitude que je fais du théâtre, il m'a toujours semblé qu'au théâtre, nous, nous sur et autour du plateau et vous devant, faisons une chose que les systèmes politiques se cassent la tête à formaliser ; nous acceptons un vivre ensemble, celui de nos similitudes, de nos ressemblances, quand nous prenons place entre deux voisins, nous n'avons pas à avoir d'identité patte-blanche. Les personnages de Home, je crois qu'ils ont simplement un peu plus froid que nous, du moins, ce froid-là prend-il une place telle que le mouvement se fige, face à la dureté des relations entre les humains, les humains tels qu'ils sont, sans les douceurs que leur accorde la bonté des rêveurs, ils ne savent pas la force d'imposer leur être au monde, se sentent trop exposés aux dangers des relations humaines, trop dangereuses pour ceux qui ne savent pas dissimuler leurs pensées, ne savent pas simuler, ne savent pas peindre sur leur visage le masque de l'indifférence. « Dans l'existence, la plupart du temps, c'est en annexant et en envahissant les autres qu'on essaie de survivre » ; eux, je crois qu'ils voudraient de l'amour, de l'affection, qu'ils trouvent qu'il en manque, ils voient ce manque, ils voient que les autres font semblant de n'en pas avoir besoin mais que ce n'est pas vrai. Dans Home, les hommes pleurent, c'est si rare, c'est un crime de pleurer, pour les hommes et pour les femmes ; si nous avons un visage, c'est bien pour qu'un éternel sourire vienne s'y épanouir, non ?

« Était-il nécessaire de les mettre sur une voie de garage pour permettre au reste de l'humanité de circuler librement » ?

Je voudrais les consoler mais ils n'existent pas, ce sont des êtres de fiction, je les console en essayant de bien travailler avec les acteurs, il n'y a rien de magique dans le trouble, rien qui vienne d'on ne sait où, rien qui ne soit déjà en dedans de l'humain, la folie ne donne rien à l'homme qui ne soit contenu en lui, **« et s'il y avait des magiciens, qu'est-ce qu'ils pourraient bien fabriquer ? »** dit Antonin Artaud.

Le projet de Home, c'est d'accueillir collectivement la souffrance, faire ce dont la société a peur, un acteur doit prendre en lui ce quelque chose-là, et, pour cela, il se doit d'être bienveillant, notre groupe en travail peut accueillir, faire en sorte que quelqu'un, même fictif, ne se retrouve pas seul avec cette solitude effroyable, avec cette douleur ; qu'il puisse au moins en parler à quelqu'un, qu'il puisse au moins être devant quelqu'un, comme au théâtre, quelqu'un qui est là pour l'écouter et l'accueillir.

« Ce qui est premier, ce n'est pas la plénitude de l'être, c'est la lézarde et la fissure, l'érosion et le déchirement. » Maurice Blanchot, philosophe

« Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie c'est l'homme même qui disparaît ». François Tosquelles, psychiatre

« Protestation contre l'idée séparée que l'on se fait de la culture, comme s'il y avait la culture d'un côté et la vie de l'autre ; et comme si la vraie culture n'était pas un moyen raffiné de comprendre et d'exercer la vie ». Antonin Artaud, poète, metteur en scène et comédien

Il y a une jolie histoire racontée par la psychiatre, Danielle Sivadon : « Mon père était médecin-chef à Ville-Evrard. J'ai été élevée par une pensionnaire qui s'appelait Albertine. Elle s'occupait de la maison et des enfants (...) Elle se considérait comme ma mère, au sens strict, elle me racontait comment c'était quand j'étais dans son ventre... C'est là qu'on voit très bien que les enfants sont proches du délire parce que cela ne me semblait pas délirant du tout, puisque c'est vraiment elle qui s'occupait de moi, qui m'élevait, qu'elle m'aimait et que je l'aimais. Pourtant, elle délirait à plein tube... C'est ça qui m'interroge, c'est le manque de frontière entre les enfants et les gens qui délirent, parce que les enfants délirent beaucoup dans leur tête à cet âge-là... Albertine, pour faire bref parce que ses délires étaient beaucoup plus riches, voyait des petits nains partout, donc elle les chassait à grands coups de torchon, je me souviens par exemple, quand le chien mangeait, elle chassait tous les petits nains autour de la soupe du chien, qui, lui-même participait du délire ; le délire c'est toujours collectif, et quand Albertine n'était pas là, il aboyait pour faire partir les petits nains avant de manger... ».

« Il n'y a que les chiens crevés qui descendent au fil de l'eau ... ». Lucien Bonnafé, psychiatre

Chantal Morel, octobre 2010

Biographie de David Storey

Romancier, poète, auteur dramatique et scénariste, **David Storey** est né le 13 juillet 1933 à Wakefield dans la province anglaise du Yorkshire. Son premier roman *This Sporting Life* remporte un important succès et fait l'objet d'une adaptation cinématographique dont David Storey écrit le scénario et les dialogues. Ce film, réalisé par Lindsay Anderson, remporte La Palme d'or au Festival de Cannes en 1969.

L'entièreté de son œuvre comprend une quarantaine d'ouvrages dont quinze romans et recueils de poésie. Entre 1967 et 1980, David Storey écrit dix pièces pour le théâtre qui seront toutes créées au Royal National Theatre à Londres. Les plus connues sont: *Home*, *The Contractor*, *The Changing Room* et *The Restoration of Arnold Middleton*.

Ses textes remportent treize prix littéraires et révèlent David Storey comme un des auteurs les plus prometteurs de sa génération. Il est un auteur de la violence, de la passion et du désespoir. Il touche des thèmes comme la lutte des classes, la famille, ou la folie. Son écriture est physique, violente et profondément humaine.

Lors de sa création, *Home* remporte un énorme succès auprès du public et du monde littéraire. Cette pièce est encouragée par trois prix de littérature anglaise en 1970 et permet à deux acteurs de théâtre (John Gielgud et Ralph Richardson) de jouer ce qui sera l'un des plus grands succès de leur carrière. A l'époque, le ton caustique de cette œuvre explore un nouveau style d'écriture, fait de silences et de suspensions. Il implique un grand engagement physique de l'acteur et demande à celui-ci de placer une confiance absolue dans l'écriture et le parti pris atypique de la mise en scène.

En 1972, Claude Régy fait découvrir cet auteur au public français en même temps que d'autres auteurs de grand talent comme Tom Stoppard, Harold Pinter, James Saunders et Edward Bond. Marguerite Duras accepte de faire l'adaptation française de *Home* qui sera publiée aux Editions Gallimard, en 1973. La pièce sera d'abord montée par Claude Régy puis recréée par Chantal Morel en 1986 au Théâtre de La Tempête où cette version remporte le prix du public et celui de l'interprétation du Printemps du Théâtre.

Depuis lors, cette pièce n'a plus été montée. De toutes celles que David Storey a écrites, elle est la plus intemporelle et la plus radicale dans son mode d'écriture.

Biographie de Chantal Morel

Chantal Morel suit la formation du Conservatoire national de région de Grenoble. Elle crée la compagnie « Alertes » en 1980 et ses deux premiers spectacles : *Conte Nocturne* d'après E.T.A. Hoffman et *Phèdre* d'après Racine - Euripide - Morisson au Théâtre du Rio à Grenoble. Elle décide de rester à Grenoble et y crée *Home* de David Storey (1981), *Olaf et Albert* de Friedrich Heinkel (1983) et *Histoire d'Iphigénie* d'après Euripide et Eschyle (1983). En 1984, elle monte *Platonov* d'Anton Tchekhov dans sa version intégrale (8h) dans l'ancienne usine désaffectée du hall Bouchayer. Elle est invitée au festival d'Avignon en 1985 avec *Groom* de Jean Vautrin et en 1987 avec *Lettre Morte* de Robert Pinget. Elle crée également *Home* de David Storey au Théâtre du Rond-Point à Paris (1986) et *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist à l'Hexagone de Meylan.

En 1988, elle prend la direction du Centre dramatique national des Alpes avec Ariel Garcia-Valdès à la suite de George Lavaudant. Elle crée *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti au Cargo et quitte son poste après un an d'exercice.

Elle fonde une nouvelle compagnie, « Equipe de Création Théâtrale » en 1989 et reste à Grenoble. Elle crée *Mary's à Minuit / Balle Perdue, Conférence de Brooklyn sur les galaxies* de Serge Valetti, *Un jour, au début d'octobre...* d'après M. Aguéev (1990), *Groom* de Jean Vautrin (1991), *Le Roi Lear* de William Shakespeare (1993), *Pourvu que le monde ait encore besoin de nous*, création collective présentée à l'usine Bouvier Darling à Grenoble (1995).

En 1996, elle ouvre « Le Petit 38 », un petit théâtre de 89 m² à Grenoble avec deux spectacles de Fédor Dostoïevski : *Le Sous-Sol* et *La Douce*. Elle met ensuite en scène *Crime et Châtiment* au Maillon de Strasbourg (1996, tournée en 1998).

« Le Petit 38 » accueille ses mises en scène de *La Femme de Gilles* de Madeleine Bourdouxhe (1997), *Sylvestre (salutations au siècle)* de Jean-Yves Picq (1998), *La Révolte* de Villiers de l'Isle Adam (1999), *L'Invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares (2000), *Le Droit de rêver ou les musiques orphelines* d'après les musiques de Patrick Najean (2002) et *Macha s'est absentée...* variations autour des *Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov (2004, tournée en 2006). En 2001, elle monte *Frankenstein* d'après Mary Shelley.

Ayant envie de « changer d'échelle », Chantal Morel ferme les portes du (Petit 38) fin 2007, et crée à la MC2: *Souvent, je murmure un adieu...* d'après Maurice Maeterlinck (2005, tournée en 2006).

En 2008-2009, la MC2 a produit sa création des *Possédés* de Fédor Dostoïevski, qui fut reprise au Théâtre des Amandiers à Nanterre en 2009-2010.

<Aller plus loin>

< Où l'homme trouve-t-il sa maison ? >

<Samedi 20 novembre de 11h à 19h>

MC2: Petit Théâtre

Rencontre et table ronde Théâtre et psychiatrie

Projection du film *La moindre des choses* de Nicolas Philibert

Intervenants : *Claude Léger*, psychiatre des Hôpitaux, responsable du secteur de psychiatrie générale de Levallois-Perret (92) et psychanalyste, membre de l'EPFCL-France > *Marie-Philippe Deloche*, psychiatre, directrice de l'Hôpital de Jour de la MGEN (Grenoble) > *Jean-Claude Exbrayat*, psychiatre, responsable du service d'addictologie au Centre Hospitalier Alpes Isère > *Paul Machto*, psychiatre et psychanalyste, membre du collectif des 39 contre la nuit sécuritaire > *Anne Meunier*, psychanalyste > *Marie-Clotilde Aubrier*, comédienne, intervenante au Centre Hospitalier Alpes Isère > *Nicolas Philibert*, cinéaste > *Chantal Morel* et l'équipe artistique de Home

Home. Ils parlent par bribes, de tout et de rien ces personnages dont peu à peu les souvenirs, les associations, les allées et venues et les répliques nous amènent à penser qu'ils sont vraiment intelligents mais déboussolés quand même. On ne sait où ils veulent en venir et il serait bien de se laisser guider dans ce dialogue décousu en n'essayant pas de comprendre trop vite. Mais ils sont là, ils ont trouvé un endroit, un asile, où ils se sentent à l'abri. A l'abri de l'extérieur, d'eux-mêmes ? Et ils nous en disent un peu sur leurs petites défaillances, beaucoup sur les choses que nous avons en commun : la folie, permanente virtualité d'une fêlure, d'une fragilité inhérente à notre condition humaine d'êtres parlants.

Le théâtre s'en origine depuis la tragédie grecque. Les artistes, réalisateurs, comédiens, metteurs en scène, nous rendent plus proches de ces déchirements. Et les différents acteurs de la psychiatrie, participent avec chaque patient à la recherche d'une solution particulière qui corresponde à sa logique. Il saura alors un peu plus ce qui l'agite et un peu mieux où il habite.

<Programme>

11h-11h30

Introduction : **Chantal Morel / Anne Meunier**

11h30-13h

Contributions : **Claude Léger / Paul Machto / Jean-Claude Exbrayat / Marie-Philippe Deloche**

13h-14h : pause

14h-16h30 :

La moindre des choses de **Nicolas Philibert**, en sa présence

16h30-18h30 :

Table ronde : **Chantal Morel / Marie-Clotilde Aubrier / Nicolas Philibert / Claude Léger / Paul Machto**
Modératrice : **Anne Meunier**

19h30 :

Spectacle HOME

A l'issue de la représentation, rencontre/débat avec la salle

Entrée libre (sauf spectacle - réservation 04 76 00 79 00 www.mc2grenoble.fr)

Programme détaillé sur simple demande.

Réservation conseillée 04 76 00 79 25

emmanuel.lefloch@mc2grenoble.fr